

# Yucuna

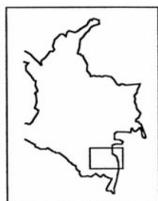
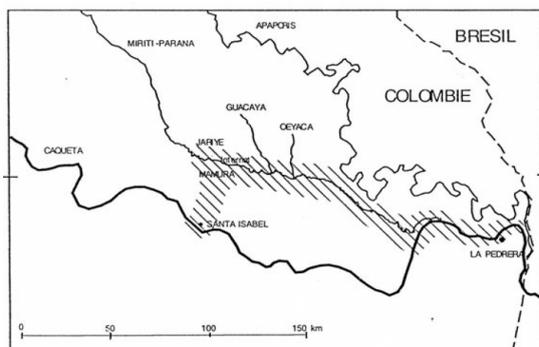
Glottocode : [yucu1253](#) [ISO 639-3](#) : [ycn](#)

Les Indiens « yucuna » renvoient à l'ensemble des indigènes dont la caractéristique commune est de parler habituellement au sein de leur famille d'origine, le yucuna, une langue appartenant à la famille linguistique Arawak (Schauer, 1975). Ces Indiens partagent de nombreux traits culturels avec les Tanimuca et Letuama, leurs principaux alliés exogamiques, en raison de la similitude de leurs institutions (parenté, maloca, chamanisme). Mais leur culture contraste avec celles des autres populations environnantes (miraña, huitoto, tucano) sur une vaste zone géographique qui comprend le Miriti-Parana, le Popeyaca, et le Guacaya (Jacopin, 1970, 1977, 1981).

Actuellement, les Indiens de langue yucuna vivent principalement sur les rives du fleuve Miriti-Parana et dans la région de La Pedrera sur le Bas Caqueta de la Colombie (voir carte). Selon différentes estimations, cette population compte entre 500 et 1000 personnes.

## Replier

**Carte. Localisation des Indiens de langue yucuna**



## Introduction à la langue et à l'écriture yucuna

La langue yucuna a été étudiée pour la première fois en 1963 par un couple de linguistes américains du Summer Institute of Linguistics (SIL) qui a notamment publié une phonologie (Schauer et Schauer, 1967), un texte traduit du mythe de *Caripú Laquena* (1975) et une grammaire (1978). Durant les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix, ils ont également élaboré et encadré des travaux en langue destinés à apprendre à lire et à écrire le yucuna dans les écoles bilingues (Matapi, 1984 ; Yucuna, 1994). Plus récemment, en dehors du Nouveau et de l'Ancien Testament traduit en yucuna, ils ont élaboré une nouvelle étude phonologique et syntaxique de la langue (Schauer et Schauer, 2000).

En ce qui concerne la notation graphique, ceux-ci ont choisi de se baser sur l'alphabet espagnol afin de faciliter son enseignement et son emploi chez les Yucuna et d'éviter certaines confusions orthographiques entre espagnol et yucuna.



Leaflet | © OpenStreetMap contributors, © CARTO

## Chercheurs

Fontaine, Laurent



Le bal des poissons



Organiser des ateliers d'écriture chez les yucuna



La coca à mâcher des yucuna

noter graphiquement notre corpus, nous avons donc repris les principales normes qui tendent à s'imposer aujourd'hui, et fait certains choix qu'il convient d'argumenter.

	Transcription phonologique	Notation graphique	Réalisation
<b>Consonnes</b>			
	/p/	<b>p</b>	[p]
	/pʰ/	<b>ph</b>	[pʰ] ou [ɸ]
	/t/	<b>t</b>	[t]
	/tʰ/	<b>th</b>	[tʰ]
	/k/	<b>k</b>	[k] ou [kʷ] ou [kʲ]
	/ʔ/	<b>'</b>	[ʔ]
	/s/	<b>s</b>	[s]
	/h/	<b>j</b>	[h] ou [x]
	/tʃ/	<b>ch</b>	[tʃ] ou [tʃʲ]
	/m/	<b>m</b>	[m]
	/n/	<b>n</b>	[n] ou [ŋ]
	/ɲ/	<b>ñ</b>	[ɲ]
	/r/	<b>r</b>	[r]
	/l/	<b>l</b>	[l]
	/w/	<b>w</b>	[w]
	/j/	<b>y</b>	[j]
<b>Voyelles</b>			
	/a/	<b>a</b>	[a] ou [ɑ] ou [ə] ou [ã]
	/e/	<b>e</b>	[e] ou [ɛ]
	/i/	<b>i</b>	[i] ou [ɪ]
	/o/	<b>o</b>	[o] ou [õ]
	/u/	<b>u</b>	[u]

1. La plus importante ambiguïté actuelle concerne sans doute les *règles de notation de l'accentuation*. A notre connaissance, aucune décision définitive n'a encore été fixée de manière consensuelle à ce sujet. Les linguistes de la SIL avaient choisi de reprendre les mêmes règles que pour l'espagnol, mais certains linguistes et instituteurs indigènes ont optés pour la notation de l'accent sur la voyelle la plus accentuée quel que soit le morphème. L'ambiguïté est telle que la plupart des indigènes prennent rarement la peine de la noter (en tout cas jamais systématiquement), ce qui entraîne de nombreuses confusions entre morphèmes (le même problème se pose en tanimuca). Afin de réduire les risques de confusions liées aux différences de règles orthographiques entre yucuna et espagnol, nous avons préféré nous tenir au choix des linguistes de la SIL. Par conséquent, nous l'explicitons de la manière suivante :

Comme tous les morphèmes de la langue yucuna se terminent par une voyelle, l'accent tonique est noté pour marquer l'accentuation, sauf lorsqu'il se place sur l'avant dernière syllabe.

Exemple :	[pipi'na]	<b>pipiná</b>	« ton ennemi »
	[hi'mitʃi]	<b>jimichi</b>	« herbe »

L'accentuation est phonologiquement pertinente car elle permet souvent de distinguer deux morphèmes de sens différents.

Exemple :	[ri'ra]	<b>rirá</b>	« il scie »
	[r'ira]	<b>rira</b>	« son sang »



La maloca comme cadran solaire négatif

Remarque : cette nouvelle notation pose le problème des emprunts à l'espagnol, car si l'on change l'orthographe de ces emprunts, cela peut entraîner des confusions pour écrire en espagnol, et si l'on garde leur orthographe d'origine dans les textes yucuna, d'autres confusions sont à attendre... Sans doute qu'il serait préférable de garder les deux possibilités, en laissant le choix aux rédacteurs indigènes.

2.2. L'autre modification importante par rapport à la notation initiale de la SIL concerne la notation des voyelles qui encadrent une glottale.

Lorsque la glottale se situe entre deux voyelles de même nature : *a'a*, *e'e*, *i'i*, *o'o*, *u'u*, la deuxième n'est pas notée si la première voyelle est plus accentuée que la seconde, sauf quand elle se situe à la fin d'un morphème.

Exemple:	[iʔipi'tʃi]	<b>i'pichí</b>	« ver »
	[aʔa]	<b>a'a</b>	« oui »

Remarque : deux raisons nous ont incité à adopter cette économie d'écriture. D'une part, parce que la notation de la voyelle non accentuée apparaît redondante une fois que la phonologie a été définie, et d'autre part, parce qu'elle est souvent à peine audible, ou non prononcée devant une consonne, ce qui n'a aucune incidence sur le sens du morphème. La distinction entre 'CVʔ VCV et 'CVʔ CV n'est donc pas pertinente dans cette langue.

En revanche, la voyelle postglottale se note toujours lorsqu'elle est accentuée.

Exemple:	[riʔ'imi]	<b>ri'imi</b>	« sa viande »
----------	-----------	---------------	---------------

Lorsque l'une des deux voyelles porte l'accentuation principale du morphème, il convient de noter l'accent, si elle ne se place pas en avant dernière syllabe.

[awaʔ'a]	<b>awa'á</b>	« près »
[rikohnoʔ'otʰiyaca]	<b>rikojno'óchiyaka</b>	« Tu régleras »
[pila'maʔatahika]	<b>pilamá'tajika</b>	« aaaa »
[pi'yaʔata]	<b>piyá'ta</b>	« Tu montres »

3. Beaucoup de morphèmes à deux syllabes ont une voyelle allongée dans la première syllabe, même s'ils s'écrivent avec une seule voyelle.

Exemple	[pa:ru]	<b>paru</b>	« banane »
	[hu:ni]	<b>juni</b>	« eau »

4. Quand un morphème se termine par deux voyelles (diphthongue), la dernière est nasalisée.

Exemple	[he'i]	<b>jeí</b>	« serpent »
---------	--------	------------	-------------

De même, les voyelles précédées d'un **j** sont généralement nasalisées, quand elles sont au milieu ou à la fin d'un mot, ou lorsqu'elles précèdent **-ka** ou **-ch**.

Exemple	[ma:hõ]	<b>majó</b>	« ici »
---------	---------	-------------	---------

5. Beaucoup de termes connaissent une variation libre entre le **s** et le **j**.

Exemple	<b>sajalu = jajalu</b>	« machette »
---------	------------------------	--------------

D'autres peuvent aussi éliminer le **j** lorsqu'il est placé à l'initiale.

Exemple	<b>jeta'pá = eta'pá</b>	« banc à penser »
---------	-------------------------	-------------------

6. Les abréviations adoptées pour la traduction mot à mot de notre corpus reprennent celles qui ont été proposées par Schauer et Schauer (2000).

BUT	Finalité	LIM	Limitatif	SING	Singulier
DESIR	Désir	NEG	Négation	SPCR	Spécificateur
EXCL	Exclamatif	ONOM	Onomatopée	SUBJ	Subjonctif
INF	Infinitif	PASS	Passé	SUJ.VIDE	Sujet vide
FUT	Futur	PASS.REC	Passé récent		
GEN	Générique	PL	Pluriel		

## Bibliographie

FONTAINE Laurent

— 2000 *Paroles d'échange et règles sociales chez les Indiens yucuna d'Amazonie colombienne*. Thèse de doctorat dirigée par Pierre-Yves JACOPIN, Paris III / Sorbonne nouvelle-Iheal.

JACOPIN Pierre-Yves

— 1970 Mission chez les Indiens yukuna de la région du Miritiparana, *Journal de la Société des Américanistes*, T. LIX, pp 155-163.

— 1977 Habitat et Territoire Yucuna, *Journal de la Société des Américanistes*, T. LXI.

— 1981 *La parole générative de la mythologie des Indiens Yukuna*. Th. Université de Neuchâtel, 392p.

SCHACKT Jon

— 1989-1990 Rango y alianza entre los Yukuna de la Amazonia colombiana. *Revista Colombiana de Antropología*, Vol XXVII. Bogota, pp 137-157.

— 1990 Hierarchical Society : The Yukuna Story. *Ethnos* Vol. 55 (III-IV), pp 200-213.

— 1994 *Nacimiento Yucuna. Reconstructive ethnography in Amazonia*. Th. Université d'Oslo, 458p.

SCHAUER Junia

— 1985 *Por que los Yucunas necesitan una educación bilingüe-bicultural*. Bogota : Instituto Lingüístico de Verano, 1985.

SCHAUER Stanley, SCHAUER Junia

— 1967 Yukuna Phonemics. In : *Phonemic Systems of Colombian Languages*. Oklahoma : Norman / Summer Institute of Linguistics, pp 61-71.

— 1975 Texto Yucuna por Quehuají Yucuna. La Historia de los Caripú Laquena. In : *Folclor indígena de Colombia* T.1, Bogota, pp. 252-333.

— 1978 Una gramática del Yucuna. *Artículos en lingüística y campos afines*. Bogota : Instituto Lingüístico de Verano / Digidec, pp. 1-52.

— 2000 El Yucuna. *Lenguas indígenas de Colombia. Una visión descriptiva*, Bogota, Institut Caro y Cuervo, pp. 515-532.

— (En préparation) *Diccionario Yucuna-Español*. 121p.

MATAPI Carlos, MATAPI Bonifacio

— 1984 *Jupimi i'imacaño yucuna. La historia de nuestros antepasados en yucuna y español*. Lomalinda : Editorial Townsend, 28p.

VAN DER HAMMEN Maria Clara

— 1991 *El manejo del mundo*. -(2ed. 1992). Bogota : Tropenbos, 378p.

YUCUNA Eladio (comp.)

— 1994 *Que'iyapeje yucu mari huapura'aco chu. Una colección de leyendas y mitos en yucuna y español*. Bogota : Editorial Alberto Lleras Camargo, 104p.

## Ressources

DOI	Type	Transcription(s)	Durée	Titre	Chercheur(s)	Locuteur(s)
			00:05:52	Myth of the Green Ibis and the Great Egret	Fontaine, Laurent	Matapi, Hua'mé

Qui sommes-nous ? [Corpus](#) Dictionnaires Outils Pangloss labs Contact

		 	00:22:35	Mythe de Komeyaphu	Fontaine, Laurent	Yucuna, Arturo
			12:06:52	Mythe de Kawáirimi	Fontaine, Laurent	Matapi, Mario
			04:21:10	Mythe des Karipú Lakena (Mythe d'origine du monde)	Fontaine, Laurent	Yucuna, Milciades
			03:11:07	Mythe du Jaguar Jiyánuma	Fontaine, Laurent	Yucuna, Arturo
			00:21:14	Mythe de Kapiyú (Mythe d'origine de la coca)	Fontaine, Laurent	Yucuna, Milciades
			01:49:56	Mythe de Kuwairi, l'ennemi des serpents	Fontaine, Laurent	Yucuna, Arturo
			00:10:56	Mythe de l'anguille	Fontaine, Laurent	Yucuna, Milciades
			00:22:51	Mythe de la Divinité Chenille	Fontaine, Laurent	Yucuna, Arturo
			00:26:33	Mythe de Yewákumi	Fontaine, Laurent	Yucuna, Milciades
			01:03:22	Histoire de Periyú	Fontaine, Laurent	Yucuna, Milciades
			00:27:28	Histoire de l'arrivée des Mirabaras	Fontaine, Laurent	Yucuna, Milciades
			01:05:37	Histoire de Malawichure avec son père Pujumi	Fontaine, Laurent	Yucuna, Milciades
			00:28:44	Mythe de Kari	Fontaine, Laurent	Yucuna, Milciades
			00:08:57	Mythe de Kuwarori	Fontaine, Laurent	Yucuna, Edilberto
			00:20:20	Histoire de Karupe	Fontaine, Laurent	Yucuna, Edilberto
			00:38:59	Mythe de la Divinité Vautour Pape	Fontaine, Laurent	Yucuna, Edilberto
			00:45:21	Mythe de la Raie	Fontaine, Laurent	Yucuna, Edilberto
			01:12:56	Mythe de l'ancêtre chauve-souris	Fontaine, Laurent	Yucuna, Edilberto
			03:59:40	Histoire de Kawáirimi	Fontaine, Laurent	Yucuna, Edilberto
			00:12:17	Mythe des démons	Fontaine, Laurent	Yucuna, Edilberto
			01:18:34	Mythe des hommes qui allèrent chercher des chants auprès de leur tante Na'matu	Fontaine, Laurent	Yucuna, Edilberto
			00:12:18	Mythe de l'homme qui alla débusquer l'acouchi	Fontaine, Laurent	Yucuna, Edilberto
			00:13:43	Mythe du daguet qui construisit une maloca	Fontaine, Laurent	Yucuna, Edilberto

